

Synthèse des travaux effectués lors de la formation “22èmes Rencontres des Cinémas d’Amérique latine de Toulouse”

Synthèse réalisée par Carole Baltiéri,
chargée de mission cinéma-audiovisuel par la DAAC.

Le court-métrage *Veo Veo* se trouve en VO et en VOSTF sur le DVD distribué lors du stage.

Il contient toutes les caractéristiques des films qui illustrent la thématique Enfance et dictature.

Pour cela, et parce qu'il est un court-métrage, et peut donc être visionné sur une séance de cours, il peut constituer un support privilégié pour aborder la thématique avec des élèves.

Le film peut servir de support pour des élèves de collège, lycée ou lycée professionnel.

I) **Connaissance d'un continent et de son histoire :**

Dimension politique :

En histoire-géographie, la thématique permet d'aborder les questions du totalitarisme et de la répression, qui sont au programme de la classe de 3^e.

Les notions de “coup d'état”, “dictature”, “subversion” et “guérilla” peuvent être abordées en amont, dans une séance préparatoire, ou en aval, pour préciser et apporter des compléments d'information à des éléments du film à côté desquels les élèves auraient pu passer, ou qu'ils auraient pu ne pas comprendre.

Pour certains professeurs, il semble indispensable de proposer avant le visionnage, une contextualisation historique, et de rappeler la répression sourde et insidieuse du régime en place à l'époque en Argentine.

Un groupe propose d'utiliser avant le film le clip de la rappeuse d'origine argentine Keny Arkana qui peut constituer une entrée dans le film par le biais d'un genre musical proche des élèves :

<http://www.youtube.com/watch?v=a4yK1jnPyCM>,

et de travailler notamment sur la “tradition” des “murales” qui constituent le fil conducteur de ce clip et sur le refrain en espagnol.

Dimension historique et sociale :

Le contexte historique devra aussi être évoqué en dehors de la question politique : il peut sembler étonnant aux élèves que des enfants voyagent sur la plateforme d'un camion ou que la mère fume devant ses enfants, par exemple.

On peut ainsi leur montrer comment, au-delà de l'encart qui donne clairement la date (1977), il est possible de dater les événements rapportés dans un film par des indices : vêtements, moyens de transports, attitudes, habitudes, etc.

Dimension culturelle :

Le jeu Veo veo, très répandu dans les pays hispanophones, peut constituer une entrée dans le film. On peut ainsi choisir d'axer son analyse sur le thème du regard et du dévoilement de l'image du père, tout en travaillant les compétences linguistiques.

Sur le jeu :

On trouve sur internet les règles du jeu en espagnol facilement en entrant Veo Veo dans le moteur de recherche.

En français également sur le site du CRDP de Bordeaux :

<http://crdp.ac-bordeaux.fr/ac/cassiopee/2/c7b.htm>

À noter : le jeu a donné une chanson par Teresa Rabal, reprise en “tube de l’été” avec chorégraphie. Clip vidéo sur Youtube :

http://www.youtube.com/watch?v=M_4BChjow4s

II) Compétences linguistiques :

Le film peut être un support pour travailler des compétences linguistiques :

-À l'aide du jeu Veo Veo et du photogramme de la première séquence.

“Que ves ?

-Una cosita.

-De que color ?

-Rojo”



Dans ce cas, on peut utiliser le film non sous-titré pour faire retrouver aux élèves les éléments cités.

-Toujours avec le jeu Veo Veo, il est possible de mener un travail sur les couleurs.

III) Analyse filmique : Repérage des thèmes du film et analyse des procédés de mise en scène.

On peut guider les élèves pour qu'ils dégagent un certain nombre d'éléments du film en leur demandant d'être attentifs :

- Au titre et à la façon dont il sert de fil conducteur au film.
- Aux couleurs (Pour qu'ils repèrent et analysent le rôle de la couleur rouge).
- A la dimension politique du film et à la place de l'enfant dans ce contexte.
- Au rôle et à l'image du père.

Par exemple, on peut partir des photogrammes suivants pour susciter chez les élèves un certain nombre d'hypothèses :



Questions à poser : Que voit l'enfant ? Pourquoi selon vous ?

La dimension politique peut elle aussi être abordée au préalable à l'aide d'images de manifestations des mères (Mères de la Place de Mai) qui brandissent les photos des proches disparus à mettre en relation avec ces images du corps sans tête du père.



Sur le fil conducteur du regard :

Surcadrages, jeux de miroirs, révélation dans les deux sens du terme de l'image du père, rôle de la photo... Le repérage de tous ces éléments permet de montrer comment le réalisateur choisit d'évoquer l'événement politique à travers le regard de l'enfant, comment le drame individuel est une cristallisation d'un drame national.

Voir/ne pas voir est au centre du drame qui se noue, mais constitue également le chemin qui mène du monde de l'enfance au monde des adultes.

La mise en parallèle de la séquence d'ouverture et de la séquence finale, avec l'enfant qui ne répond plus, peut ainsi donner lieu à une interprétation allant dans ce sens : l'enfant a ouvert les yeux, a grandi, a laissé derrière lui son statut d'enfant, et donc, il ne veut plus jouer.

Sur la quête du père :

À partir du personnage de Robin des bois (autre fil conducteur du court-métrage), on peut faire remarquer la dimension fantasmée du père, qui culmine avec la scène de la "révélation". Lors du développement du morceau de pellicule trouvé dans la chambre, l'image du père devient une image biblique, qui renvoie bien sûr à l'image du guérillero christique.

L'image fantasmée est ensuite confrontée à l'image réelle diffusée à la télévision, où il est présenté comme un dangereux terroriste.

Rôle de la photo dans la quête du père :

La mère met en garde l'enfant sur le danger de posséder une image du père. Sans être présenté comme cause à effet, la mort du père intervient après la révélation de la photo. On peut y lire une sorte de meurtre métaphorique du père qui permet à l'enfant d'accéder au statut d'adulte, d'autant plus que dans la dernière scène il abandonne à son amie le livre Robin des Bois qui l'avait conduit à construire cette image fantasmée du père.

Sur la séquence centrale, qui constitue le pivot autour duquel le film s'articule ("La révélation") :

On peut repasser la séquence aux élèves en prenant pour entrée la question "Quels éléments contribuent à créer le secret ?"

On pourra ainsi remarquer :

-la clé : pour pénétrer dans la chambre de la mère, l'enfant doit attraper une clé placée en hauteur.

- le revolver caché dans un tiroir, que les enfants s'interdisent de toucher.

-les jeux de miroirs : les actions des personnages sont souvent montrées indirectement, comme si le spectateur les épiait.

-la multiplication des cartons, que les enfants renversent. On peut noter que le carton fleuri dans lequel la fillette trouve le morceau de négatif sert en Argentine à ranger la layette à la maternité (à mettre en relation avec la quête de la filiation du petit garçon).

-les plans courts : qui accélèrent la recherche, lui donnent un caractère frénétique.

On peut trouver que la violence et la rapidité de la recherche suggère une fouille policière.

Place et rôle des femmes :

On peut noter l'absence masculine dans le film : le seul homme est le père de la fillette, quasiment muet. La prédominance de l'élément féminin dans le film évoque le rôle des mères en Argentine. Cette remarque permet de revenir sur l'histoire de ce pays et sur les éléments évoqués précédemment (les Mères de Mai).

L'étude du rôle des fillettes (la soeur et l'amie) est indispensable pour bien comprendre comment l'histoire se construit.

Son amie est en quelque sorte celle qui l'éclaire, qui l'aide à sortir de l'enfance et à trouver son identité.

Sa soeur est au contraire du côté de l'enfance. C'est elle que l'amie regarde jouer à travers la fenêtre lors de la transgression et de la fouille de la chambre de la mère, c'est aussi elle qui contribue à la construction fantasmée de l'image du père (image construite par la parole, lors de la scène de la lecture d'un chapitre de Robin des Bois).

L'opposition entre les deux fillettes est nettement révélée dans la dernière scène : à celle qui cherche à le ramener dans le jeu, et dans le monde de l'enfance, l'enfant oppose un refus et se met à actionner la manivelle de la boîte à musique donnée par celle qui l'a guidée vers un statut adulte : la mélodie des "feuilles mortes" renvoie au thème de la nostalgie d'un passé perdu, du temps de l'innocence.

Le passage au statut d'adulte est mis en scène lors de la séquence de la consolation de la mère : c'est l'enfant qui prend la mère dans ses bras, en position supérieure puisqu'elle est assise sur le lit.

Prolongements :

Un groupe a suggéré l'utilisation de "La composición" de Skarmeta pour ouvrir le thème de la dictature sur d'autres pays d'Amérique Latine.

Photos d'archives "Les Mères de la Place de Mai" issues :

-des archives du journal espagnol "El imparcial" :

<http://www.elimparcial.es/america/las-madres-coraje-de-plaza-de-mayo-38674.html#>

-des archives du journal Uruguayen La Republica (article du 30 avril 2007) :

<http://www.larepublica.com.uy/mundo/256063-madres-de-plaza-de-mayo-cumplen-hoy-30-anos>